

École du Louvre
Cours d'été 2023

Programme

Cours d'été 2023

- Cours n° 01 Vincent Van Gogh : un drame modeste.
- Cours n° 02 L'art grec était-il grec ?
- Cours n° 03 La cour en représentation : art et politique au palais ducal de Mantoue à la Renaissance.
- Cours n° 04 Marcel Duchamp dans tous ses états.
- Cours n° 05 Oublier Paris...La peinture régionaliste au XIXe siècle.
- Cours n° 06 Le "guide Turgot" se promener dans Paris au milieu du XVIIIe siècle.
- Cours n° 07 Art and Nation in Great-Britain. *
- Cours n° 08 Voir l'autre et l'ailleurs. Images européennes des Amériques.
- Cours n° 09 Cinquante ans après : le "cas" Picasso.
- Cours n° 10 Échanges, influences, partages : initiation à une histoire globale de l'art.
- Cours n° 11 Écran total. Cinéma expérimental, vidéo et art numérique.
- Cours n° 12 "L'âge d'or des couturières". Les femmes créatrices de mode de la première moitié du XXe siècle.
- Cours n° 13 Le soin et ses images.
- Cours n° 14 Le Street Art : de la rue au musée ou du musée à la rue ?
- Cours n° 15 L'art de la Préhistoire : aux origines de l'art.
- Cours n° 16 De Sienne à Avignon : Simone Martini et la peinture siennoise au Trecento.

* Le cours n° 07 est donné en anglais, exclusivement en amphithéâtre, sans diffusion en replay.

Vincent van Gogh : un drame modeste

Victor Claass

docteur en histoire de l'art, coordinateur scientifique, Institut national d'histoire de l'art

La carrière du peintre et dessinateur néerlandais Vincent van Gogh (1853-1890) est notoirement marquée par des phases troublantes de doutes, de crises et d'intenses désirs de créativité. Sans tenir pour objectif de débusquer à tout prix les légendes accompagnant cette existence foudroyée, ses différents volets permettent d'explorer pas à pas le développement d'un œuvre se distinguant par sa puissance d'expression, tout à la fois orienté vers la matière et le divin. Il s'agit en somme, pour l'histoire de l'art, de travailler non pas à l'encontre, mais bien avec la fable de la destinée de Van Gogh, sans jamais perdre de vue ses œuvres, ni son extraordinaire legs épistolaire pour dresser un portrait de celui qui fut le fou des autres et livrer d'essentiels points d'accès à un corpus incontournable de l'histoire de l'art moderne.

Amphithéâtre Michel-Ange, de 12h30 à 14h00

lundi 19 juin 2023	Le « cas » Van Gogh.
mardi 20 juin 2023	Trouble dans la vocation.
mercredi 21 juin 2023	Vincent.
jeudi 22 juin 2023	Midi sonnante.
vendredi 23 juin 2023	La tristesse durera toujours.

Inscriptions

[Cliquez pour vous inscrire](#)

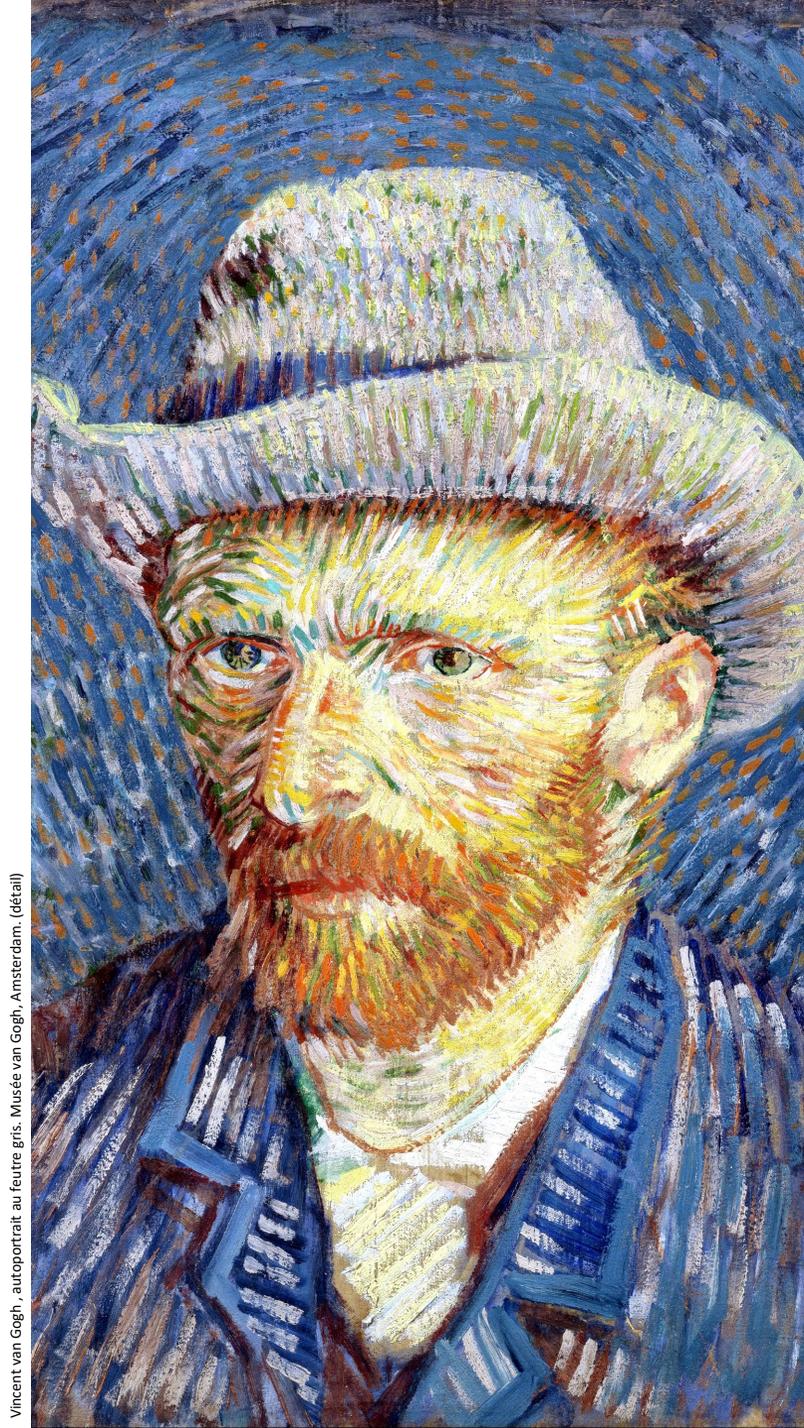
En amphithéâtre (en présentiel)

Code de cours CE01

En replay du 10 au 30 juillet inclus (en distanciel)

Code de cours CE01w

Les inscriptions aux cours en replay sont closes une semaine avant la fin de la période de diffusion.



Vincent van Gogh, autoportrait au feutre gris, Musée van Gogh, Amsterdam. (détail)

L'art grec était-il grec ?

Alexandre Asanovic

conservateur en chef des bibliothèques, chef des services documentaires, École du Louvre

Jean-Paul Demoule

professeur de protohistoire européenne, Institut universitaire de France et Université de Paris 1

Hédi Dridi

professeur en archéologie de la Méditerranée antique, Université de Neuchâtel

L'art grec en tant que phénomène civilisationnel est encore considéré comme un des témoignages les plus saisissants du « miracle grec », jalon fondateur de l'histoire des sociétés occidentales. Impressionnés par son équilibre et son sens de la mesure, nous oublions parfois qu'il est lui-même le fruit d'une histoire riche de rebondissements, faite d'héritages choisis, de confrontations et d'échanges permanents. Ce long cheminement commence dès le second millénaire avant J.C. dans le bassin égéen avec l'extraordinaire floraison des arts cycladique, minoen et mycénien. Il se poursuit au premier millénaire avant J.C., à travers un dialogue ininterrompu avec l'autre grande civilisation maritime de la Méditerranée, celle des Phéniciens. La création de centaines de cités sur tout le pourtour de la mer intérieure met les Grecs en relation avec des populations qui vont également participer à l'enrichissement de leur vocabulaire esthétique : des Bouches-du-Rhône aux steppes de la mer Noire, c'est tout un monde barbare qui participe à l'élaboration d'une grammaire des formes que nous nommerons des siècles plus tard « art grec ».

Amphithéâtre Michel-Ange, de 18h30 à 20h00

lundi 19 juin 2023

Introduction : l'art grec était-il grec ?

mardi 20 juin 2023

L'art grec avant l'art grec : l'Égée à l'Âge du Bronze.

mercredi 21 juin 2023

Les Grecs en Gaule : l'élargissement de la Méditerranée.

jeudi 22 juin 2023

Phéniciens et Grecs ou le dialogue ininterrompu.

vendredi 23 juin 2023

L'art gréco-scythe, des Hellènes chez les Amazones.

Inscriptions

[Cliquez pour vous inscrire](#)

En amphithéâtre (en présentiel)

Code de cours CE02

En replay du 10 au 30 juillet inclus (en distanciel)

Code de cours CE02w

Les inscriptions aux cours en replay sont closes une semaine avant la fin de la période de diffusion.



Tronc et cuisses d'une statue masculine, marbre, collection Goulandris, musée d'art cycladique, Athènes.

La cour en représentation : art et politique au palais ducal de Mantoue à la Renaissance

Jérémie Koering

professeur d'histoire de l'art moderne, Université de Fribourg

Désigné comme une « ville en forme de palais » par Baldassare Castiglione, le palais ducal de Mantoue est l'un des complexes les plus imposants et riches de l'Italie de la Renaissance. Pisanello, Andrea Mantegna, Giulio Romano et Titien y ont œuvré au service des Gonzague, pour porter l'expression de leur grandeur et montrer leur légitimité à gouverner. En recourant à l'inventivité de ces artistes, les seigneurs de Mantoue ont ainsi fait de ce palais l'écrin de leur pouvoir et le signe sans cesse renouvelé de leur magnificence. Par l'étude des décors réalisés aux XVe et XVIe siècles, tels le cycle arthurien de Pisanello, la Camera Picta de Mantegna, la Sala di Troia de Giulio Romano, le Gabinetto dei Cesari de Titien ou encore les Fastes de Tintoret, il est possible de suivre les continuités et les ruptures dans le langage artistique de la Renaissance, tout en percevant de quelle façon se nouent art et politique à cette époque.

Amphithéâtre Goya, de 13h00 à 14h30

lundi 19 juin 2023	Représentation et magnificence.
mardi 20 juin 2023	Andrea Mantegna dans la <i>Camera Picta</i> .
mercredi 21 juin 2023	Giulio Romano et Titien au service de Frédéric Gonzague.
jeudi 22 juin 2023	Giulio Romano, Benedetto Lampridio et la <i>Sala di Troia</i> .
vendredi 23 juin 2023	Tintoret et les Fastes des Gonzague.

Inscriptions

[Cliquez pour vous inscrire](#)

En amphithéâtre (en présentiel)

Code de cours CE03

En replay du 10 au 30 juillet inclus (en distanciel)

Code de cours CE03w

Les inscriptions aux cours en replay sont closes une semaine avant la fin de la période de diffusion.

En cas de nécessité, des modifications de calendrier, de programme et d'intervenants peuvent survenir.

Andrea mantegna , autoportrait, camera degli sposi (détail), 1465-74, mur ouest, dit dell'incontro, palais ducal de Mantoue



Marcel Duchamp dans tous ses états

Marc Décimo

professeur d'histoire de l'art contemporain, Université de Paris Ouest Nanterre

Une fois débarrassé de la séduction rétinienne exercée par la peinture, Marcel Duchamp peut dans sa pratique « anartistique » s'aventurer vers cette jouissance que procure une partie d'échecs remarquable et qu'un « prix de beauté », attribué par des juges, maîtres ou non, récompense au cours d'un tournoi. Parmi les coups éminents qu'il déploie sur l'échiquier de l'art à l'image d'une sculpture mentale hermétique : *Roue de bicyclette* (1913), un bricolage ; *Porte-bouteilles* (1914), un hérisson tout droit sorti du B.H.V., juste daté et signé ; *Fontaine* (1917), un urinoir apparent ; *L.H.O.O.Q.* (1919), l'image d'une Joconde accablée d'hirsutisme ; et plus généralement les *Readymades*. Avec *Étant donné 1° la chute d'eau 2° le gaz d'éclairage*, une installation conçue dans le plus grand secret entre 1946 et 1966 dans un studio de Manhattan, l'énigme est à son comble. Duchamp a-t-il renoué avec l'idée de beauté physique ? avec le réalisme ? avec l'Histoire de l'art ? Dans quels contextes de données et d'inconnues a-t-il mis au point telles stratégies pour tenter de passer à la postérité ?

Amphithéâtre Michel-Ange, de 9h30 à 11h00

lundi 26 juin 2023	De la peinture dite « rétinienne » au <i>Grand Verre</i> et aux readymades.
mardi 27 juin 2023	Littérature, art et pratiques anartistes : l'esthétique de la surprise.
mercredi 28 juin 2023	Les Jocondes à moustaches.
jeudi 29 juin 2023	Quelles stratégies pour atteindre la postérité ?
vendredi 30 juin 2023	L'énigme d' <i>Étant donné : 1° la chute d'eau , 2° le gaz d'éclairage</i> .

Inscriptions

[Cliquez pour vous inscrire](#)

En amphithéâtre (en présentiel)

Code de cours CE04

En replay du 10 au 30 juillet inclus (en distanciel)

Code de cours CE04w

Les inscriptions aux cours en replay sont closes une semaine avant la fin de la période de diffusion.



Oublier Paris...

La peinture régionaliste au XIXe siècle

Michaël Vottero

conservateur en chef du patrimoine, direction régionale des affaires culturelles Bourgogne-Franche-Comté, docteur en histoire de l'art

Jeanne-Marie David

attachée principale de conservation, musée des Beaux-Arts de Rouen

Sabine Cazenave

conservatrice en chef du patrimoine, directrice du musée basque et de l'histoire de Bayonne

Des *Voyages pittoresques* à l'intérêt des peintres de la modernité pour les paysages et les populations locales, la peinture de genre au XIXe siècle invite à la découverte des régions françaises. La scène de genre régionaliste est alors l'une des thématiques à succès des expositions de peinture. Largement soutenue par les pouvoirs en place, elle diffuse dans toute la société les caractéristiques propres à chaque région, le folklore notamment, dont le public et les collectionneurs sont alors friands. Quels étaient alors les principaux foyers d'inspiration ? Dans quelles conditions des écoles régionales ont-elles pu émerger alors que la carrière d'un artiste se faisait alors à la capitale ?

Amphithéâtre Michel-Ange, de 12h30 à 14h00

- | | |
|-----------------------|--|
| lundi 26 juin 2023 | Les conditions à réunir pour l'éclosion d'une école régionale, généralités ; focus sur le cas de l'École de Bayonne. |
| mardi 27 juin 2023 | Du Grand Sud-Ouest aux rives de la Méditerranée. |
| mercredi 28 juin 2023 | Des plaines de l'Artois aux plages de la Méditerranée. |
| jeudi 29 juin 2023 | Les succès du pittoresque breton |
| vendredi 30 juin 2023 | Peindre la Normandie : nouveaux sujets, nouvelles techniques. |

Inscriptions

[Cliquez pour vous inscrire](#)

En amphithéâtre (en présentiel)

Code de cours CE05

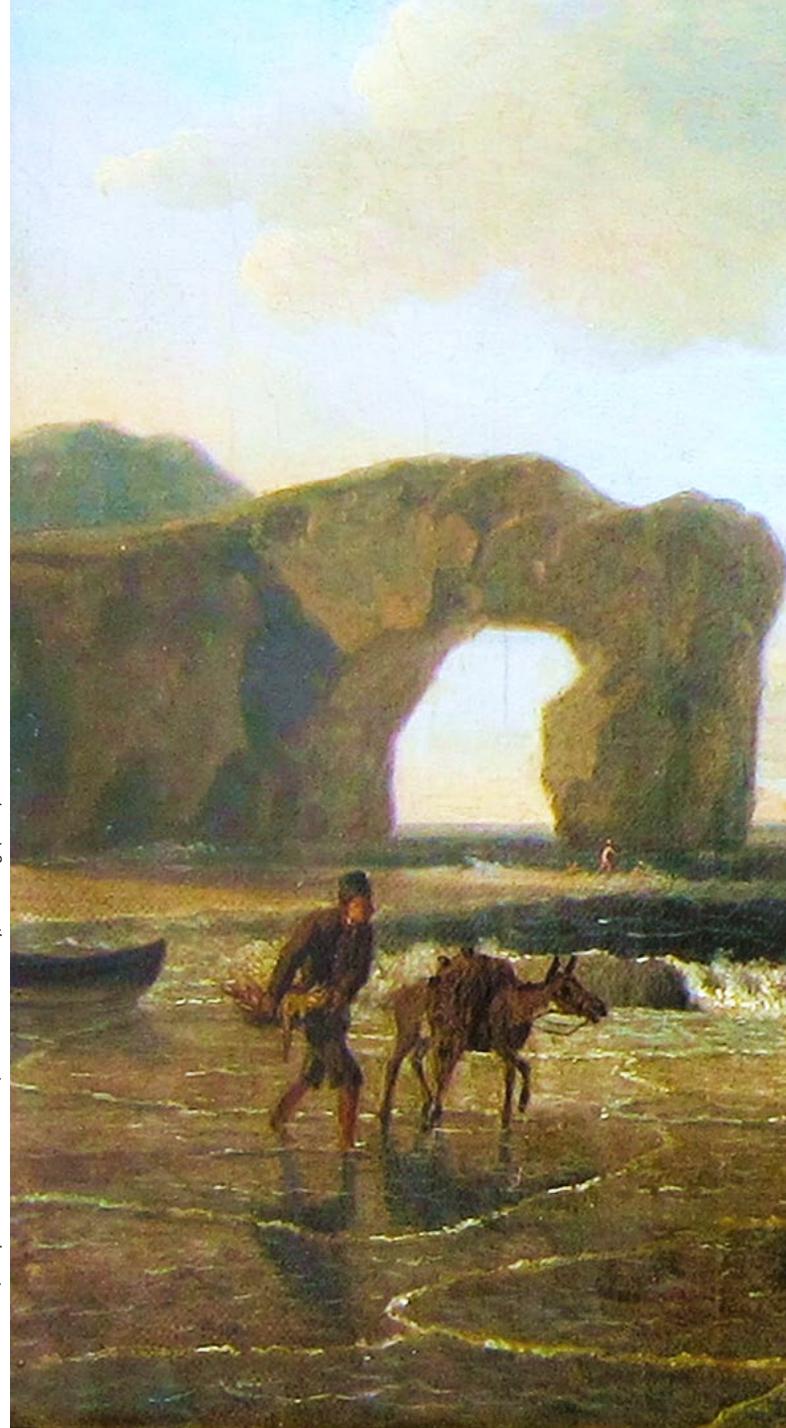
En replay du 10 au 30 juillet inclus (en distanciel)

Code de cours CE05w

Les inscriptions aux cours en replay sont closes une semaine avant la fin de la période de diffusion.

En cas de nécessité, des modifications de calendrier, de programme et d'intervenants peuvent survenir.

Jean-Louis de Marne. Vue prise sur le bord de la mer, musée Thomas-Henry, Cherbourg. (détail)



Le « guide Turgot »

Se promener dans Paris au milieu du XVIIIe siècle

Sébastien Bontemps

docteur en histoire de l'art, chargé de valorisation du patrimoine des Invalides, musée de l'Armée - Hôtel des Invalides

En 1781, Louis-Sébastien Mercier regrette que, parmi les parisiens, « beaucoup [soient] comme des étrangers dans leur propre ville » (Tableau de Paris, vol. 1, p. 4, 1781), méconnaissant quartiers et bâtiments, oubliant histoire et monument. Si ces deux derniers ne sont pas encore associés en une notion fondatrice de notre rapport actuel au patrimoine, reconnaissons cependant un intérêt croissant, au Siècle des Lumières, pour le plaisir de la découverte et la pratique de la promenade dans les rues de la ville. Se promener à Paris au XVIIIe siècle se fait alors rarement seul : en bonne compagnie, de chair ou de papier. En effet, depuis la fin du XVIIe siècle et les grands travaux du règne de Louis XIV, l'édition de guides de Paris s'accéléra et s'adapte à l'utilisateur. L'apogée, au milieu du XVIIIe siècle, de ces éditions, est contemporain de la commande et de la publication du célèbre plan dit de Turgot qui constitue encore aujourd'hui un repère majeur dans l'histoire des représentations de la capitale. Munis de notre guide et de notre plan, nous emprunterons les rues de la ville en suivant un itinéraire littéraire et graphique, à la découverte des plus beaux monuments, dont, certains, se dressent toujours dans la capitale.

Amphithéâtre Michel-Ange, de 18h30 à 20h00

lundi 26 juin 2023	L'édition de guides de Paris au XVIIIe siècle.
mardi 27 juin 2023	La ville.
mercredi 28 juin 2023	La cité.
jeudi 29 juin 2023	L'université.
vendredi 30 juin 2023	Les faubourgs.

Inscriptions

[Cliquez pour vous inscrire](#)

En amphithéâtre (en présentiel)

Code de cours CE06

En replay du 10 au 30 juillet inclus (en distanciel)

Code de cours CE06w

Les inscriptions aux cours en replay sont closes une semaine avant la fin de la période de diffusion.

En cas de nécessité, des modifications de calendrier, de programme et d'intervenants peuvent survenir.

Paris, le plan de Turgot, Norman B. Leventhal Map Center. (détail)



Art & nation in Great Britain

Frédéric Ogée

Professeur de littérature et d'histoire de l'art britanniques, Université Paris Cité

In this course we will examine the part played by two forms of art, portraiture (people) and landscape (places), in the evolution of the British idea of nation and British imperialism. The series of lectures will offer an exploration of the various reasons—*aesthetic, ideological, social, philosophical, economic, technical*—which have led to the predominance of those two genres in British art from the origins to the present day. We will explore how the rise of an “English school of art” was shaped by considerations of genres and idioms seen within a national context, and how, as a consequence, art was and has been commissioned, financed, produced and disseminated. This will give us the opportunity to look at some of the major aesthetic movements and writings on art in Britain, from the Tudors to the present day (conversation paintings, ‘modern history painting’, Royal Academy, Pre-Raphaelites, Arts & Crafts Movement, Modernists, Young British Artists, etc.) and their interface with the social and political context.

Salle Angkor, de 9h30 à 11h00

lundi 26 juin 2023	Art in the Tudor and the Stuart periods, 1500-1700
mardi 27 juin 2023	From the Glorious Revolution (1688) to the Foundation of the Royal Academy of Arts (1768).
mercredi 28 juin 2023	The apex of British portraiture and landscape.
jeudi 29 juin 2023	From the Victorians to the Modernists.
vendredi 30 juin 2023	From WW2 to the contemporary scene.

Inscriptions

[Cliquez pour vous inscrire](#)

En amphithéâtre (en présentiel)

Code de cours CE07

Ce cours n'est pas disponible en replay

Les inscriptions aux cours en replay sont closes une semaine avant la fin de la période de diffusion.



Joshua Sir Reynolds, Lady Sunderland, Gemäldegalerie, Berlin

Voir l'autre et l'ailleurs.

Images européennes des Amériques

Pascal Mongne

docteur en archéologie précolombienne, chargé de cours, École du Louvre, ArchAm (UMR 8096 - Université Paris I), GEMESO (EPHE)

Depuis leur découverte, les Amériques ont été vues, décrites, imaginées, interprétées à l'aune des intérêts tant politiques qu'intellectuels qui ont façonné la Vieille Europe. Fantômes et mythes créés par l'inconnu ou l'incompris, découvertes géographiques et conquêtes coloniales, attrait des richesses et de l'in vraisemblable ont construit les représentations d'un Autre et d'un Ailleurs évoluant avec le temps et les connaissances. Au travers des multiples témoignages venus du continent - récits de conquêtes, de voyages et d'explorations, images et objets rapportés - mais aussi des exemples produits sur le sol européen - des essais philosophiques et romans d'aventures, sculptures, peintures à la photographie et au cinéma -, il s'agit de broser une page de l'histoire mondiale des mentalités et du goût.

Amphithéâtre Michel-Ange, de 9h30 à 11h00

lundi 3 juillet 2023	De la Découverte ignorée à la reconnaissance du Nouveau Monde.
mardi 4 juillet 2023	Obscurité et Lumières ou l'Amérique de l'Europe baroque.
mercredi 5 juillet 2023	Le continent romantique ou la réinvention des Amériques.
jeudi 6 juillet 2023	Du Bon sauvage au Peau-rouge : les Amériques sous le joug ethnocentriste.
vendredi 7 juillet 2023	La redécouverte de l'Autre et de l'Ailleurs : pour une image nouvelle des Amériques.

Inscriptions

[Cliquez pour vous inscrire](#)

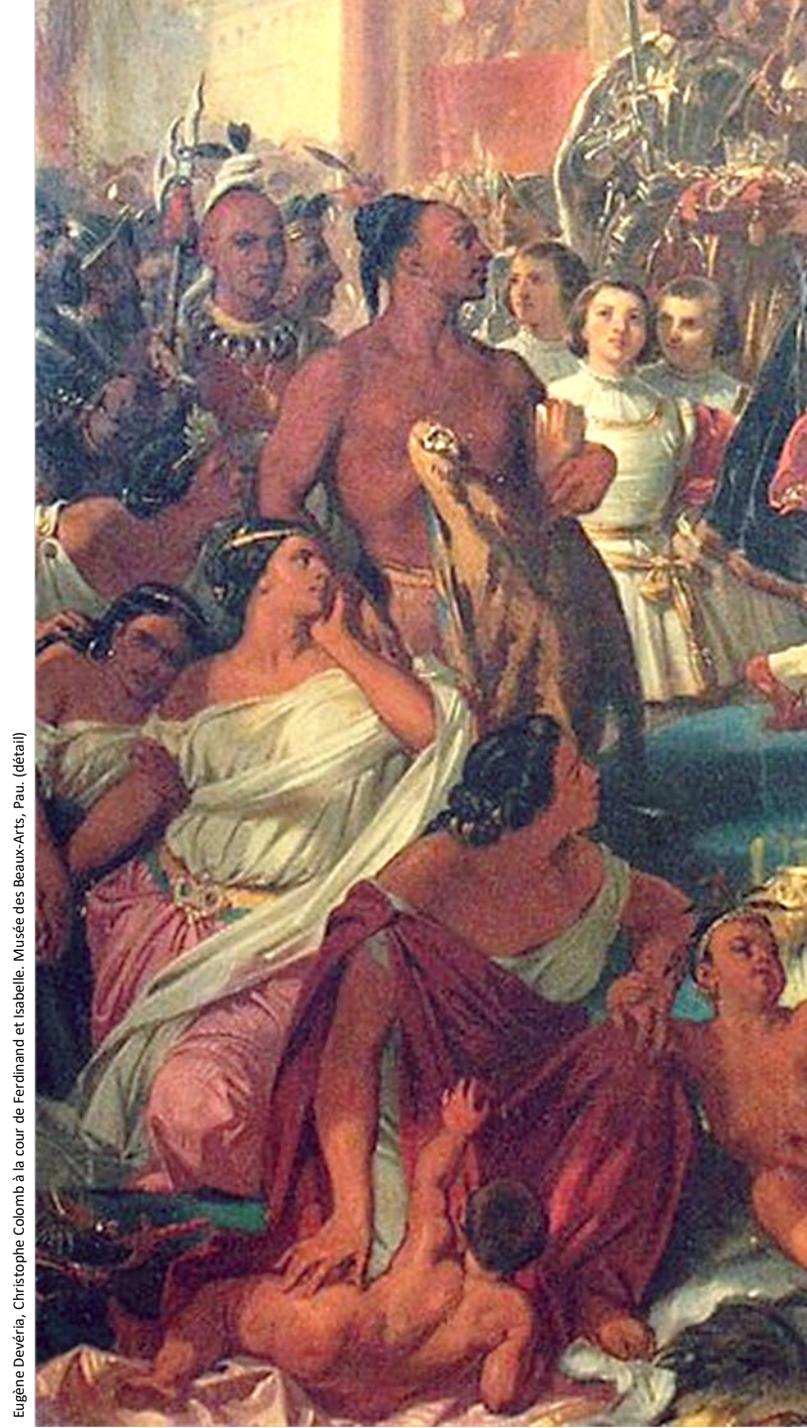
En amphithéâtre (en présentiel)

Code de cours CE08

En replay du 10 au 30 juillet inclus (en distanciel)

Code de cours CE08w

Les inscriptions aux cours en replay sont closes une semaine avant la fin de la période de diffusion.



Eugène Delacroix, Christophe Colomb à la cour de Ferdinand et Isabelle, Musée des Beaux-Arts, Pau. (détail)

Cinquante ans après : le « cas » Picasso

Laurence Madeline

conservatrice en chef du patrimoine, directrice des musées du Centre, Besançon

L'année 2023 est celle de la célébration du cinquantième anniversaire de la mort de Picasso. D'une façon paradoxale, Picasso qui fait l'objet d'un nombre sans cesse croissant d'expositions, de publications, de colloques, devient également un artiste décrié voire conspué. Quelles sont les mécaniques de ce rejet ? Comment expliquer que dominent des lectures essentiellement biographiques de son œuvre, une attention romanesque portée à certains épisodes de sa vie, une obsession permanente et ambiguë pour sa personne ou encore le déni d'existence dans lequel ses compagnes ou compagnons de vie ont pu être tenus ? Picasso est un phénomène de l'histoire de l'art, nous invitons à l'étudier, au cas par cas.

Amphithéâtre Michel-Ange, de 12h30 à 14h00

lundi 3 juillet 2023	Le cas Germaine Pichot.
mardi 4 juillet 2023	Le cas « <i>Vaste Horizon</i> ».
mercredi 5 juillet 2023	Le cas « <i>Le Tremblay-sur-Mauldre</i> ».
jeudi 6 juillet 2023	Le cas « <i>des grandes choses ensemble</i> ».
vendredi 7 juillet 2023	Le cas du « <i>journal qu'on fait</i> ».

Inscriptions

[Cliquez pour vous inscrire](#)

En amphithéâtre (en présentiel)

Code de cours CE09

En replay du 31 juillet au 20 août inclus (en distanciel)

Code de cours CE09w

Les inscriptions aux cours en replay sont closes une semaine avant la fin de la période de diffusion.



Échanges, influences, partages : initiation à une histoire globale de l'art

Léa Saint-Raymond

historienne de l'art, directrice de l'Observatoire des humanités numériques, ENS-PSL,
co-responsable du parcours « marché de l'art », École du Louvre

À l'heure où l'histoire de l'art se réinvente, s'ouvrant à une dimension plus inclusive et globale, il importe de construire un récit qui ne soit pas centré sur le monde occidental mais qui, au contraire, considère toutes les œuvres à parts égales, dans le temps et dans l'espace. Une telle exigence requiert, cependant, une connaissance à la fois encyclopédique et fine des productions artistiques. Face à l'impossibilité de maîtriser toutes les langues et toutes les cultures, l'ambition d'une « histoire globale de l'art » peut alors apparaître comme une entreprise à la fois démesurée et vaine. Préférant la modestie du fragment au grand récit simplificateur, ce cours se propose d'esquisser une histoire globale de l'art par petites touches, en s'appuyant sur l'analyse intime d'œuvres « hybrides » choisies aux quatre coins du globe. Les séances se dérouleront selon une progression chronologique, de la préhistoire jusqu'à la période contemporaine.

Amphithéâtre Michel-Ange, de 18h30 à 20h00

lundi 3 juillet 2023	Toujours plus loin : les racines de la créativité.
mardi 4 juillet 2023	Le métissage artistique pendant la Renaissance.
mercredi 5 juillet 2023	Au temps des comptoirs : des œuvres-monde.
jeudi 6 juillet 2023	Violence et résistances : contre l'Occident, tout contre.
vendredi 7 juillet 2023	« Personne ne crée seul ». Une globalisation artistique apaisée ?

Inscriptions

[Cliquez pour vous inscrire](#)

En amphithéâtre (en présentiel)

Code de cours CE10

En replay du 31 juillet au 20 août inclus (en distanciel)

Code de cours CD10w

Les inscriptions aux cours en replay sont closes une semaine avant la fin de la période de diffusion.

En cas de nécessité, des modifications de calendrier, de programme et d'intervenants peuvent survenir.

Robert Delaunay, Rythmes sans fin - Joie de vivre, 1930. Centre Pompidou (détail)



Écran total. Cinéma expérimental, vidéo et art numérique.

Philippe Bettinelli

conservateur du patrimoine, musée national d'art moderne, Centre Georges Pompidou

L'invention du cinéma, en 1895, clôt le XIXe siècle par une rupture esthétique majeure, qui fait affirmer à Jean-Luc Godard que Louis Lumière était « le dernier peintre impressionniste ». La culture visuelle du XXe siècle est profondément marquée par les conséquences de cette découverte, et par l'apparition successive de technologies nouvelles - bientôt électroniques puis numériques - entièrement dédiées à la reproduction du mouvement et à la diffusion de l'information. En marge des industries culturelles qui se consacrent à leur exploitation, le monde de l'art s'est depuis pleinement emparé de ces moyens nouveaux, substituant l'écran à la toile blanche comme lieu d'expérimentation plastique. Du cinéma surréaliste de Salvador Dali et Germaine Dulac aux installations immersives de Nam June Paik ou Bill Viola, l'art se saisit du cinéma, de la télévision et de l'informatique pour proposer des formes nouvelles, transformant le réel ou s'en affranchissant totalement. Aux côtés d'Andy Warhol, de Mona Hatoum ou des artistes de la génération « post-Internet », les créateurs se servent des technologies de l'information pour remettre en question notre rapport aux images. Qu'ils infiltrent notre écosystème médiatique ou repoussent les limites du visible en proposant des images inédites, nous les accompagnerons pour un voyage en pleine lumière à travers les salles obscures.

Amphithéâtre Goya, de 18h30 à 20h00

- | | |
|-------------------------|--|
| lundi 3 juillet 2023 | Introduction. L'œil et la machine : modernité artistique et nouvelles technologies. |
| mardi 4 juillet 2023 | Films d'artiste et cinéma « expérimental » : de Fernand Léger à l'underground américain. |
| mercredi 5 juillet 2023 | L'art vidéo, ou l'avènement d'un nouveau médium. |
| jeudi 6 juillet 2023 | Presse, télévision et réseaux sociaux : quand l'art infiltre les médias de masse. |
| vendredi 7 juillet 2023 | « Computer World » : l'art numérique, des années 1960 aux NFT. |

Inscriptions

[Cliquez pour vous inscrire](#)

En amphithéâtre (en présentiel)

Code de cours CE11

En replay du 31 juillet au 20 août inclus (en distanciel)

Code de cours CE11w

Les inscriptions aux cours en replay sont closes une semaine avant la fin de la période de diffusion.

En cas de nécessité, des modifications de calendrier, de programme et d'intervenants peuvent survenir.

Germaine Dulac, photogramme tiré du film La Coquille et le Clergyman (1928). (détail)



« L'âge d'or des couturières » Les créatrices de mode de la première moitié du XXe siècle

Luce Pintore

conservatrice du patrimoine, responsable des collections textiles et tapisseries, Musées d'Angers

La première moitié du XXe siècle, singulièrement pendant l'entre-deux-guerres, a souvent été caractérisée d'« âge d'or des couturières » du fait du nombre important de femmes créatrices de mode durant cette période. Jeanne Paquin, Jeanne Lanvin, Madeleine Vionnet, Coco Chanel, Elsa Schiaparelli... ces noms dominent l'histoire de la mode et certaines des maisons qu'elles ont fondées existent toujours aujourd'hui. Leur célébrité cependant, renouvelée par la place prise par les discours féministes dans les décennies qui ont suivi leur contribution artistique, a pu déformer la vision que l'on a de cette période en exagérant leur contribution au détriment des nombreuses autres couturières qui ont contribué au style et goût de leur temps. Ces grandes couturières ont fait l'histoire de la mode du début du XXe siècle. Appréhender l'apport de chacune nécessite de les mettre en relations les unes avec les autres et de replacer leurs créations dans leur contexte, afin de déconstruire certains archétypes tenaces qui perdurent encore.

Amphithéâtre Michel-Ange, de 12h30 à 14h00

- lundi 17 juillet 2023 Paquin, Callot Sœurs, Boué Sœurs : les pionnières du tournant du siècle.
mardi 18 juillet 2023 Lanvin, Nicole Groult, Lucienne Rabaté : au-delà du vêtement.
mercredi 19 juillet 2023 Chanel, Jenny, Louise Boulanger : la question de l'invention.
jeudi 20 juillet 2023 Vionnet, Alix Grès, Augusta Bernard : le « style classique ».
vendredi 21 juillet 2023 Delaunay et Schiaparelli : un pont vers les autres arts.

Inscriptions

[Cliquez pour vous inscrire](#)

En amphithéâtre (en présentiel)

Code de cours CE12

En replay du 31 juillet au 20 août inclus (en distanciel)

Code de cours CE12w

Les inscriptions aux cours en replay sont closes une semaine avant la fin de la période de diffusion.

En cas de nécessité, des modifications de calendrier, de programme et d'intervenants peuvent survenir.



Le soin et ses images

Amélie Lavin

conservatrice en cheffe du patrimoine, responsable du pôle « corps, apparence, sexualités », Mucem

Justine Bohbote

conservatrice du patrimoine, responsable du pôle « sport et santé », Mucem

La pandémie que nous traversons et la crise écologique ont récemment remis sur le devant de la scène la question du soin et de la médecine. Artistes et musées se sont emparés de ces actualités pour garder trace de cette histoire récente et pour interroger l'histoire des épidémies et des maladies, celle de la santé mais aussi, plus largement, la transformation dans le temps du rapport de l'homme à son corps et au monde. Depuis l'antiquité, œuvres d'art, objets ou ouvrages médicaux (traités ou matériel pédagogique) permettent d'interroger tant les modalités selon lesquelles le corps, son équilibre et ses atteintes ont été pensés et imaginés au travers de modèles iconographiques que la façon dont les crises sanitaires ou les changements épistémologiques dans le domaine de la santé ont influé en retour les représentations visuelles.

Amphithéâtre Goya, de 13h00 à 14h30

- lundi 17 juillet 2023 Pratiques populaires du soin.
- mardi 18 juillet 2023 Observer et représenter le corps : de l'anatomie à la clinique.
- mercredi 19 juillet 2023 Le corps sain : de la théorie des humeurs à l'invention de l'éducation physique.
- jeudi 20 juillet 2023 Montrer la maladie et les malades (1980-2020).
- vendredi 21 juillet 2023 Soigner l'humain et le vivant des années 1970 à nos jours.

Inscriptions

[Cliquez pour vous inscrire](#)

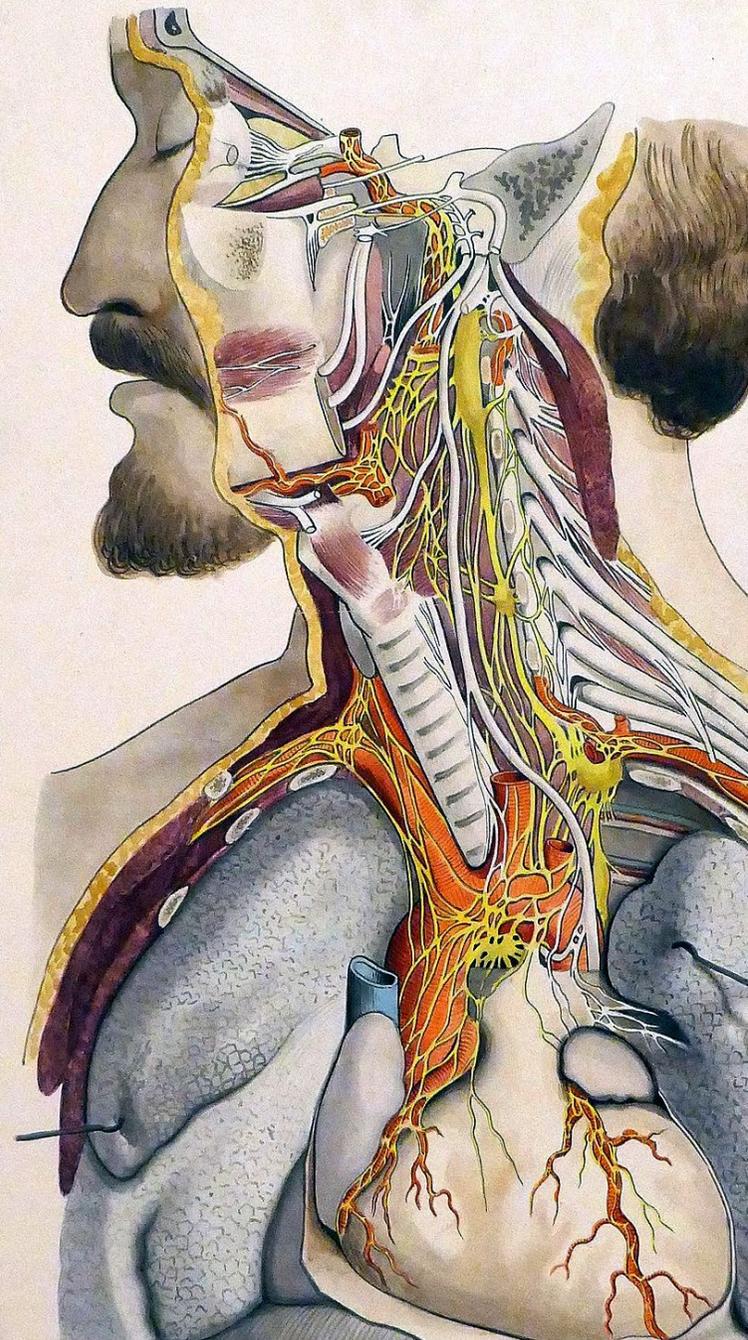
En amphithéâtre (en présentiel)

Code de cours CE13

En replay du 31 juillet au 20 août inclus (en distanciel)

Code de cours CE13w

Les inscriptions aux cours en replay sont closes une semaine avant la fin de la période de diffusion.



Le street art : de la rue au musée ou du musée à la rue ?

Cyrille Gouyette

chargé de mission, musée du Louvre

Depuis 50 ans l'art urbain recouvre les murs de la cité exprimant une créativité artistique sans précédent où tous les styles cohabitent, du lettrage au figuratif, de l'abstrait à l'hyper-réalisme. En perpétuelle effervescence, cet art s'invente de nouveaux vocables : graffiti, *Writing*, *street art*... déclinant toutes les techniques, spray, pochoirs, collages... Parmi cette profusion hétéroclite, on discerne cependant des références récurrentes aux œuvres patrimoniales démontrant que les artistes urbains s'inspirent de leurs aînés et s'inscrivent dans l'histoire de l'art. Les liens entre les chefs-d'œuvre « classiques » des musées et les murs peints de nos villes invitent à considérer les *street* artistes comme les héritiers des grands maîtres.

Amphithéâtre Michel-Ange, de 18h30 à 20h00

- lundi 17 juillet 2023 Graffiti, pochoirs et collages... les origines du *street art*.
- mardi 18 juillet 2023 Copies, pastiches ou détournements, divers modes d'appropriation.
- mercredi 19 juillet 2023 De la revendication politique à la diffusion poétique.
- jeudi 20 juillet 2023 Ephémère versus postérité, la question de la mémoire.
- vendredi 21 juillet 2023 Représenter la Nature, une préoccupation environnementale.

Inscriptions

[Cliquez pour vous inscrire](#)

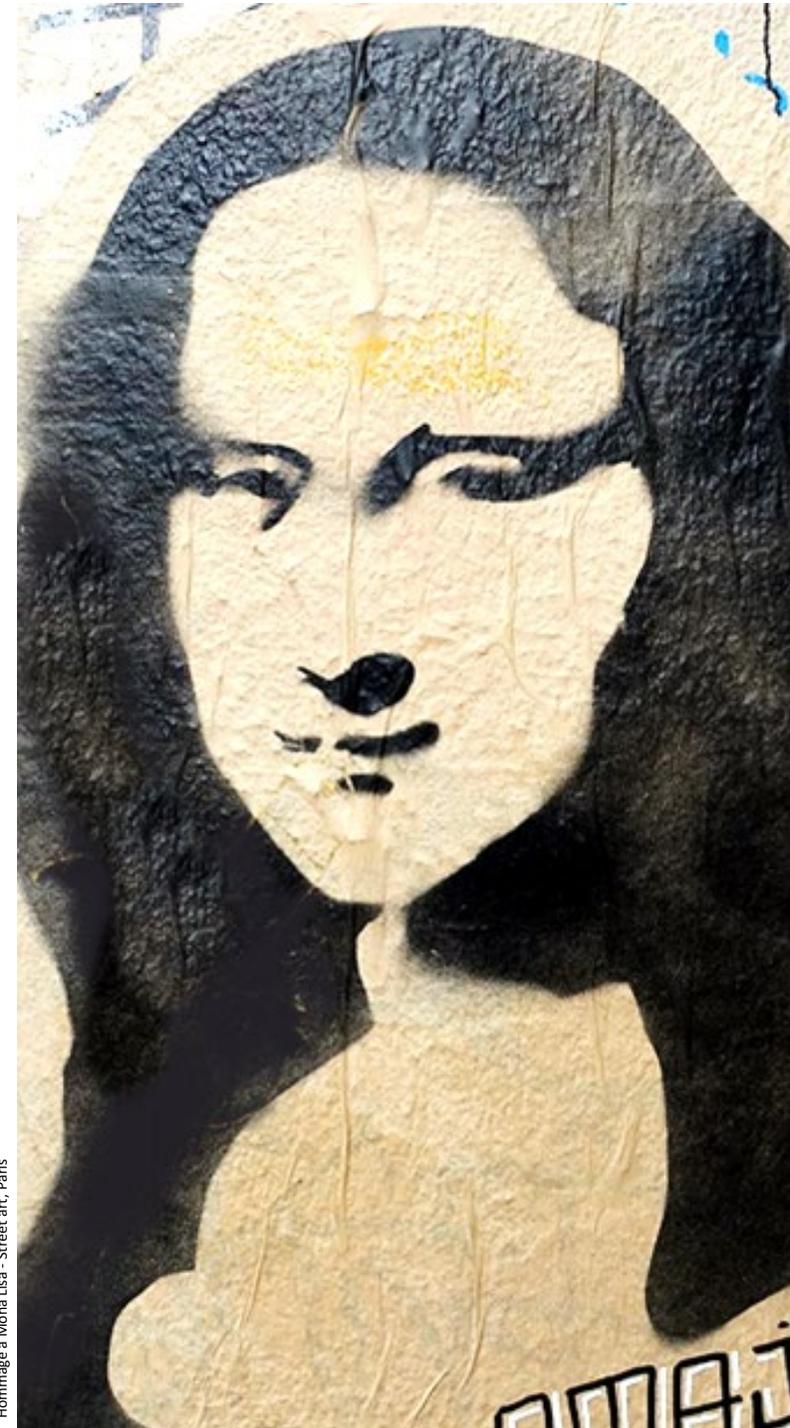
En amphithéâtre (en présentiel)

Code de cours CE14

En replay du 31 juillet au 20 août inclus (en distanciel)

Code de cours CE14w

Les inscriptions aux cours en replay sont closes une semaine avant la fin de la période de diffusion.



L'art de la préhistoire : aux origines de l'art

Catherine Schwab

conservatrice en chef du patrimoine, responsable des collections paléolithiques,
musée d'archéologie nationale et domaine de Saint-Germain-en-Laye

En Europe, c'est avec l'arrivée d'Homo sapiens, au début du Paléolithique récent, il y a près de 40 000 ans, que l'art des chasseurs-cueilleurs prend son essor. Ces manifestations artistiques se répartissent immédiatement en deux grandes catégories : l'art pariétal, sur les parois des abris et des grottes, et l'art mobilier, sur des objets qui peuvent être déplacés. Les techniques de la peinture, de la gravure et de la sculpture, du bas-relief à la ronde-bosse, sont d'emblée maîtrisées. De véritables chefs-d'œuvre sont réalisés dans les cavernes ou, plus quotidiennement, dans les habitats, sur des supports très variés : la pierre, les matières osseuses, la terre cuite déjà... Les artistes paléolithiques ne nous livrent pas un simple instantané de leur environnement. En plus des signes, qui sont de loin les plus nombreux, seules certaines catégories d'animaux sont représentées : de grands herbivores, au premier rang desquels les chevaux et les bisons. La rareté et, bien souvent, l'étrangeté des figurations humaines nous interrogent. Les motivations de l'art paléolithique, qui déploie ses splendeurs sur plus de trente millénaires, nous échappent. Mais il semble que la production de ces premières images corresponde à la traduction d'un système de pensées et de croyances, à la fois structuré et complexe. Une certitude cependant : les sensations et les émotions que nous procure l'art de la Préhistoire.

Amphithéâtre Goya, de 18h30 à 20h00

- lundi 17 juillet 2023 Les techniques et les thèmes de l'art du Paléolithique.
- mardi 18 juillet 2023 L'art aurignacien ou l'essor de l'art figuratif, il y a près de 40 000 ans.
- mercredi 19 juillet 2023 Des « Vénus » à la « Scène du Puits » : le Gravettien et le Solutréen.
- jeudi 20 juillet 2023 L'art magdalénien, l'apogée de l'art mobilier et de l'art pariétal.
- vendredi 21 juillet 2023 Quelles préhistoires ? 150 ans d'interprétation de l'art paléolithique.

Inscriptions

[Cliquez pour vous inscrire](#)

En amphithéâtre (en présentiel)

Code de cours CE15

En replay du 31 juillet au 20 août inclus (en distanciel)

Code de cours CE15w

Les inscriptions aux cours en replay sont closes une semaine avant la fin de la période de diffusion.

En cas de nécessité, des modifications de calendrier, de programme et d'intervenants peuvent survenir.

Grotte de Chauvet, panneau des lions. (détail)



De Sienne à Avignon : Simone Martini et la peinture siennoise au *trecento*

Thomas Bohl

conservateur du patrimoine, département des peintures, musée du Louvre

De Sienne à Avignon, foyers artistiques parmi les plus inventifs et les plus dynamiques au début du XIV^e siècle, nous découvrirons l'art du Trecento et tout particulièrement la figure de Simone Martini, ami du grand humaniste Pétrarque et artiste dont les plus éminents commanditaires ont cherché à s'attacher les services. Depuis ses débuts dans l'atelier de Duccio, jusqu'à ses dernières œuvres peintes en Avignon où il mourut en 1344, notre parcours vise à comprendre comment il insuffla un dynamisme nouveau à la peinture siennoise, à préciser ses rapports avec ses deux grands contemporains, les frères Pietro et Ambrogio Lorenzetti, et à mettre en évidence la manière dont il sut s'appuyer sur son atelier pour devenir l'un des peintres les plus estimés de son temps.

Amphithéâtre Michel-Ange, de 12h30 à 14h00

- lundi 24 juillet 2023 Duccio et l'invention de la peinture siennoise.
- mardi 25 juillet 2023 Simone Martini : de l'atelier de Duccio aux premières commandes indépendantes.
- mercredi 26 juillet 2023 La peinture civique à Sienne, Simone Martini et les frères Lorenzetti.
- jeudi 27 juillet 2023 Simone Martini et son atelier : une « boutique » familiale au service du triomphe d'un artiste.
- vendredi 28 juillet 2023 Simone Martini en Avignon : les prémices d'un style international.

Inscriptions

[Cliquez pour vous inscrire](#)

En amphithéâtre (en présentiel)

Code de cours CE16

En replay du 31 juillet au 20 août inclus (en distanciel)

Code de cours CE16w

Les inscriptions aux cours en replay sont closes une semaine avant la fin de la période de diffusion.



Organisation des cours

Les cours d'été proposent des thématiques d'archéologie, d'histoire de l'art et d'histoire des sociétés en rapport avec l'actualité des musées et de la recherche. Chaque cours comprend cinq séances d'1h30, dispensées par des professionnels du patrimoine, conservateurs, universitaires et chercheurs.

En 2023, les cours d'été sont proposés soit en amphithéâtre, soit en replay :

- En amphithéâtre, chaque cours se déroule durant une semaine, à raison d'une séance par jour, du lundi au vendredi.
- En replay, chaque cours est accessible pendant 20 jours sur le campus numérique de l'École <https://lms.ecoledulouvre.fr> :
 - du 10 au 30 juillet 2023 inclus : replay des cours n° 1 à n° 8 inclus.
 - du 31 juillet au 20 août 2023 inclus : replay des cours n° 9 à n° 16 inclus.

Toute inscription à un cours en amphithéâtre ne donne pas accès au cours en replay et inversement. Ces deux options d'enseignement et leur inscription sont distinctes. Il est possible de vous inscrire à plusieurs cours, soit en amphithéâtre, soit en replay.

Tarifs

	En amphithéâtre (présentiel)	En replay (distanciel)
Plein	125 €	100 €
Plein dégressif ⁽¹⁾	94 €	75 €
Réduit ⁽²⁾	75 €	60 €
Réduit dégressif ^{(1) (2)}	56 €	45 €

(1) La dégressivité s'applique dès l'inscription à un 2^e cours.
(2) Le tarif réduit est applicable aux personnes de moins 26 ans, demandeurs d'emploi, bénéficiaires du RSA ou de l'AAH)

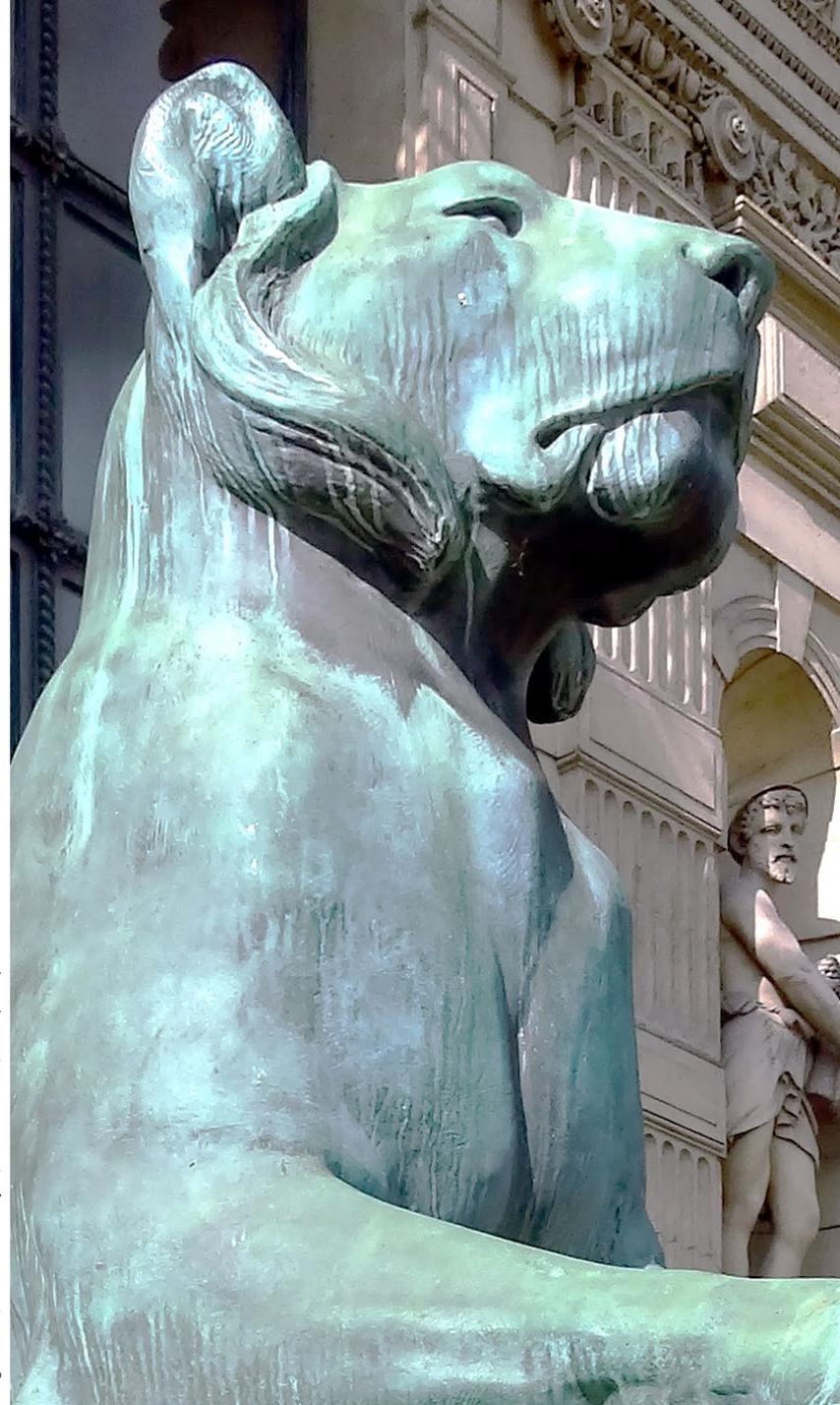
Carte d'auditeur de l'École du Louvre

La carte d'auditeur des cours d'été de l'École du Louvre est délivrée à chaque inscrit et permet un accès gratuit et illimité pendant la durée des cours et jusqu'au 31/08/2023 aux collections permanentes et aux expositions temporaires

- du musée du Louvre,
- du musée Eugène Delacroix,
- du musée d'Orsay,
- du musée de l'Orangerie.

Elle offre un tarif réduit

- au musée national des arts asiatiques Guimet,
- au musée Rodin,
- au musée national d'art moderne (Centre Pompidou).



École du Louvre

Cours d'été 2023

contacts et informations

01.55.35.19.23

du lundi au vendredi

de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30

cours.ete@ecoledulouvre.fr



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*